

moins grave que ne l'avait été, onze ans auparavant, la crise cubaine.

### Rôle des idéologues

Dans le débat qui, de 1970 à 1972, a donné naissance à la politique de détente avec l'Ouest, les idéologues soviétiques ont joué un rôle tout aussi important que les maréchaux. Le bloc soviétique venait tout juste de se sortir de la débâcle tchécoslovaque où, selon Moscou et ses alliés polonais et est-allemands, on devait réprimer par la force la menace qui pesait sur le système et l'idéologie communistes. Or, en ce début des années soixante-dix, M. Suslov, Boris Ponomarev et d'autres défenseurs de l'idéologie voyaient soudain, dans la politique de détente, une menace plus grande encore.

Ils estiment qu'en ouvrant les vannes, on laissera entrer non seulement l'équipement perfectionné, le savoir-faire technologique et les capitaux dont les Soviétiques sont avides, mais aussi les gens et les idées. Les idéologues craignent justement que ces derniers n'amènent le peuple, à plus ou moins brève échéance, à mettre le système et ses dirigeants en doute, ce qui constitue évidemment de dangereuses questions et un grave défi politique. Les secrétaires provinciaux du parti, les conservateurs qui, dans cette révolution, préconisent le *statu quo*, partageaient les craintes des défenseurs de la foi qui se trouvent à l'intérieur du Kremlin.

Le compromis finalement adopté par le Kremlin établissait les limites de la détente. Les généraux ont obtenu l'assurance que les arrangements conclus avec les États-Unis n'affecteraient en rien la force relative de l'armée soviétique ou la mise au point d'armements perfectionnés. Les idéologues, conduits par M. Suslov, ont eu la promesse qu'un relâchement des tensions avec l'Ouest s'accompagnerait d'un resserrement des contrôles sur les idéologies circulant à l'intérieur du pays. Aucune diffusion frauduleuse des idées capitalistes ne serait tolérée dans les milieux littéraires et artistiques soviétiques et les dissidents seraient réduits au silence. Les contacts avec les Occidentaux seraient contrôlés comme ils ne l'ont jamais été depuis l'époque de Staline.

Ces décisions ont été entérinées lors de la réunion du Comité central du parti en avril 1973. Elles ont ensuite été communiquées aux dirigeants des partis communistes de l'Europe de l'Est et chacun d'eux a tenu ses propres réunions, aux niveaux les plus élevés, afin de décider des contrôles idéologiques et intellectuels qu'ils allaient imposer. Pendant tout ce temps Moscou a pressé et continue de presser les partis communistes à faire preuve de solidarité

et à opposer un front commun à l'infiltration des idées étrangères. Dans un message caractéristique, Radio-Moscou apprenait à ses auditeurs slovaques en mars dernier que l'argumentation idéologique est devenue l'arme principale de la lutte entre les deux systèmes et qu'un front uni permettrait aux pays communistes de gagner des millions de travailleurs à la vérité qu'incarnent le socialisme et le communisme; il leur permettrait également de résister à «la distraction idéologique que constitue l'impérialisme».

### Règles du jeu

Il n'était pas facile pour Moscou et ses alliés d'expliquer leur crainte devant les idées étrangères tout en continuant de prétendre que le système communiste est supérieur à tous les autres et jouit de l'appui des masses. Ils ont cependant fait un effort louable. Ils ont surtout prétendu que les communistes ne s'opposent pas réellement à la libre circulation des personnes et des idées, à condition que l'Ouest respecte les règles du jeu. Ces règles, comme deux rédacteurs en chef tchèques les ont formulées au cours d'une table ronde télédiffusée en mars, exigent «le respect de la souveraineté, des lois et des coutumes nationales; une telle coopération doit aussi contribuer à l'enrichissement spirituel des nations, servir la cause de la paix et, bien sûr, concourir aux relations de bon voisinage». Il appartiendrait naturellement au parti communiste de déterminer ce qui est spirituellement enrichissant et de bon voisinage.

Cette formule, que la délégation soviétique à la présente Conférence de Genève sur la sécurité européenne a également proposée, a été fort embellie. Une émission en langue française diffusée par Radio-Moscou faisait état de visiteurs étrangers à Moscou qui «admettent ouvertement leur lassitude de voir, dans les librairies de leurs pays, les chefs-d'œuvre littéraires disparaître sous des piles de publications pro-fascistes et se déclarent fatigués de voir des films qui glorifient le gangstérisme, donnent sereinement de fausses interprétations des faits historiques ou présentent un portrait idyllique des plages de nudistes». On laissait entendre que la détente pourrait, à Dieu ne plaise, mener à des efforts pour faire entrer en fraude des ouvrages fascistes ou pornographiques en Union soviétique.

D'autres commentateurs ont fait valoir que les touristes occidentaux qui visitent les pays communistes représentent une libre circulation d'individus, tout comme les touristes soviétiques qui vont à l'étranger. Un autre se demandait comment